CRITIQUE, opéra. LAUSANNE, opéra de Lausanne, le 17 nov 2026. BRITTEN : Le Tour d'écrou. K. Fuge, P. Leech, A. Gregory, E. Karani… Richard BRUNEL / Alexander BRIGER

L'Opéra de Lausanne a eu l'excellente idée de programmer – pour la première fois de son histoire – l'opéra de Benjamin Britten (1913-1976) : *Le Tour d'écrou.* Il s'agit d'une nouvelle production de la maison vaudoise, en coproduction avec l'Opéra de Lyon, l'Opéra de Toulon, le Théâtre des Champs Élysées et le Théâtre de Caen.

Cet ouvrage débute par un prologue dans lequel intervient un Narrateur dont le rôle a été confié au ténor **Rhydian Jenkins.** Narrateur – mais aussi détective -, il nous rapporte l'histoire d'une Gouvernante qui s'est confiée dans un carnet qu'il a retrouvé. Le metteur en scène **Richard Brunel** laisse entendre que le Narrateur a mis la main par hasard sur une enveloppe contenant ce fameux carnet: une enveloppe punaisée sur un de ces panneaux que l'on trouve dans nombre de lieux publics et sur lesquels s'amoncellent petites annonces, demandes d'emplois, etc…

Le récit de la Gouvernante est le cœur de l'opéra. Il décrit sa venue au domaine de Bly pour s'occuper de deux enfants,

Flora et Miles. Dès son arrivée, elle raconte qu'elle a été troublée par l'atmosphère étrange avec des enfants dont elle ne parvient pas à gagner la confiance. Elle ne comprend pas non plus l'attitude de Mrs Grose, l'intendante des lieux… Cette dernière lui rapporte que le domaine a connu des événements tragiques qu'elle a peine à décrire. Selon elle, ces événements sont liés intimement à deux personnes mortes depuis: Peter Quint, un valet et Mrs Jessel qui fut la gouvernante des enfants. Or, ces deux personnes réapparaissent soudainement, hantent les lieux de leurs maléfices et exercent toutes sortes de pressions sur les enfants. Elles aboutissent à la fuite de "Flora"et de Mrs Grose, ainsi qu'à la mort du petit Miles. Tel est, en substance, le livret de **Myfanwy Piper**, tiré de la nouvelle éponyme de l'écrivain américain naturalisé anglais, **Henry James** (1843-1916). L'ouvrage a été créé à La Fenice de Venise, le 14 septembre 1954.



On ne fera pas offense au public de La Fenice d'avoir été déconcerté – voire décontenancé – par ce huis clos étouffant, ce dépouillement dramatique extrême, cette musique transparente et mystérieuse. Cette musique dont le sens est

contenu tout entier dans l'accord initial donné au piano, arpégé et en résonance, laissant supposer un drame inexprimable… Cette musique quasi hypnotique qui porte le drame, ponctuée de quelques violents accents, les percussions et les instruments à vents, impose une attente tout le long de l'ouvrage, jusqu'au vertige. A l'approche de la fin de la pièce, la musique devient marche funèbre martelée par les percussions. En grand créateur, Britten n'a fait aucune concession pour ce chef-d'œuvre étrange, à la noirceur peu égalée. Son propos est transgressif, mais conserve toujours sa part de mystère.

La mise en scène de **Richard Brunel** préserve le drame de tout effet artificiel qui aurait pu en dénaturer le sens en le transformant, comme c'est parfois le cas, en histoire de fantômes. Cette mise en scène nous montre que ce n'est pas une histoire de fantômes mais d'abord une histoire d'enfants abandonnés, livrés au mal. Il s'agit, au fond, du questionnement du mal, traversé par le souvenir éprouvant de l'innocence dévoyée et perdue. Le caractère vénéneux et pervers de l'ouvrage en sort puissamment renforcé. On associera à cette réussite les décors (**Lisetta Buccellato**), dont les transformations contribuent au propos dramatique, les costumes (**Nathalie Pallandre**), les lumières (**Laurent Castaingt**) et enfin la dramaturgie (**Catherine Ailloud-Nicolas**).



La soprano **Keri Fuge** est une Gouvernante exceptionnelle, submergée par la compassion, puis par l'angoisse. La mezzo-soprano Mrs Grose, l'intendante, est incarnée par **Polly Leech** et cultive à merveille l'ambiguïté extrême de son personnage. Les revenants: tout d'abord, le ténor **Anthony Gregory**, un Peter Quint terrible par sa douceur feinte et contenue de prédateur, tout comme sa partenaire Miss Jessel, interprétée par la soprano **Elizabeth Karani** : tous deux évitent le piège de la surcharge et n'en sont que plus inquiétants. Le plus jeune des deux enfants, c'est le soprano-garçon **Frédéric Brasseur** issu de la *Maîtrise du Conservatoire supérieur Musique Danse Théâtre de Genève...* Il habite remarquablement son rôle, tout autant que la soprano **Michèle Bréant** dans le rôle de Flora…

Pour interpréter son opéra, Britten a prévu un orchestre réduit à une dizaine d'instrumentistes. Ceux-ci, tous solistes, sont issus de l'**Orchestre de Chambre de Lausanne**. Ils accompagnent idéalement ce drame, dirigé avec raffinement par le chef d'orchestre australien **Alexander Briger**, rompu à ce répertoire.

CRITIQUE, opéra. LAUSANNE, opéra de Lausanne, le 17 nov 2026. BRITTEN : Le Tour d’écrou. K. Fuge, P. Leech, A. Gregory, E. Karani… Richard BRUNEL / Alexander BRIGER. Crédit photo (c) Carole Parodi